



BETTERAVE :

La pression des maladies foliaires augmente.
Régression de la présence de ravageurs.

COLZA :

Note colza-alternatives : des pistes afin de réduire l'utilisation des produits phytosanitaires en culture de colza.

BETTERAVE

46 parcelles observées cette semaine.

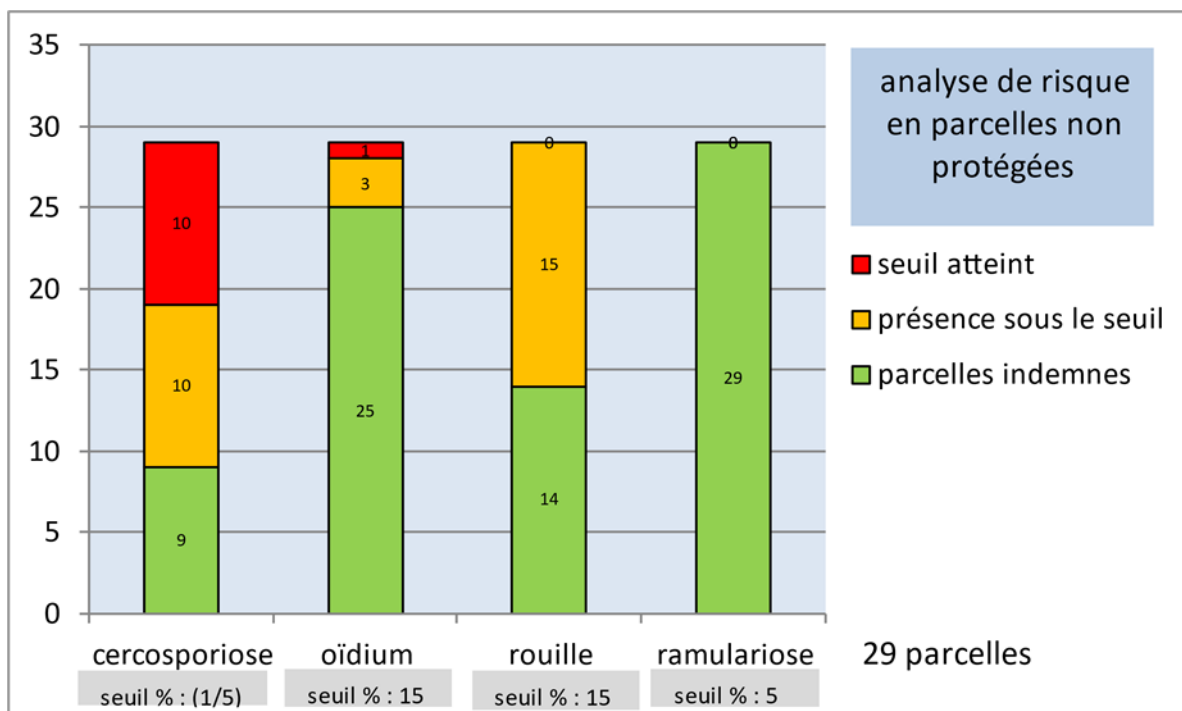
Maladies foliaires

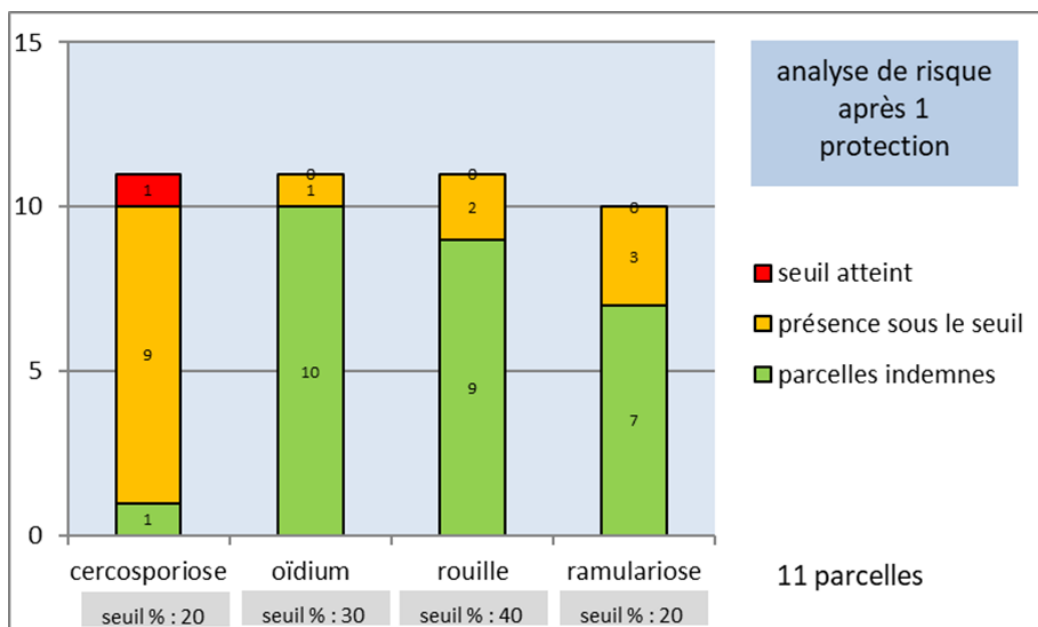
Cette semaine 46 parcelles ont été observées dont 40 avec des observations maladies.



- ☞ 55% ont atteint le seuil indicatif de risque T1 sur la cercosporiose.
- ☞ 2% ont atteint le seuil indicatif de risque T1 sur l'oïdium
- ☞ La rouille est présente sur 42% des parcelles sans atteindre le seuil indicatif de risque
- ☞ Une parcelle a atteint le seuil indicatif de risques T2

Les conditions climatiques des derniers jours et de la semaine à venir sont a priori favorables au développement des maladies fongiques (humidité et températures douces), la pression évolue et doit être surveillée.





Pour rester informé de l'évolution des maladies vous pouvez suivre l'OAD « Alerte Maladie », mis à disposition par l'ITB.
Lien : <http://maladies.itbfr.org/>

Carte alerte maladies au 01 août 2023 :

ITB Alerte Maladies
La filière betteravière vous conseille dans la gestion des principales maladies foliaires (cercosporiose, oïdium, rouille et ramulariose)

Comment lire cette carte ?

- T0 : seuil de risque maladies non atteint
- T1 : seuil de risque atteint. T1 réalisé ou à réaliser
- T2 : seuil de risque atteint. T2 réalisé ou à réaliser
- T3 : ...
- T4 et plus

Avis de traitements : se référer aux conseils régionaux de l'ITB

Dates préconisées d'arrêt des traitements fongicides

Le détail de la situation sanitaire des sites d'observation est disponible en survolant les points.

Les données d'observation sont issues de Vigicultures® et collectées par l'ITB, les services techniques des sucraeries et les autres observateurs du BSV.

Alerte Maladies est un outil d'aide à la décision. **Tout traitement doit être précédé d'une vérification du dépassement du seuil dans la parcelle concernée.**

Seuils de déclenchement des traitements aux maladies du feuillage (% de feuilles avec symptômes)

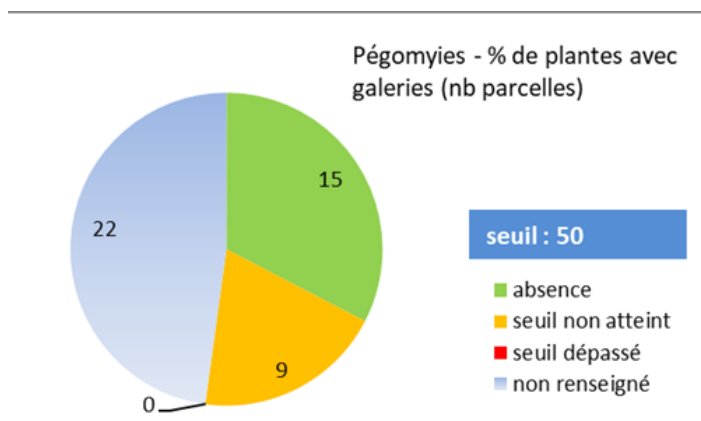
Maladies	Régions	T1	T2	T3
Début de la protection avant la mi-août				
Oïdium	toutes régions	15 %	30 %	30 %
Rouille	toutes régions	15 %	40 %	40 %
Cercosporiose	bordure littorale	5 %	20 %	25 %
	autres régions	1 ^{ers} symptômes	20 %	25 %
Ramulariose	toutes régions	5 %	20 %	25 %

Bordure littorale : « bande côtière de 100km »

BIO AGRESSEURS

PEGOMYIES

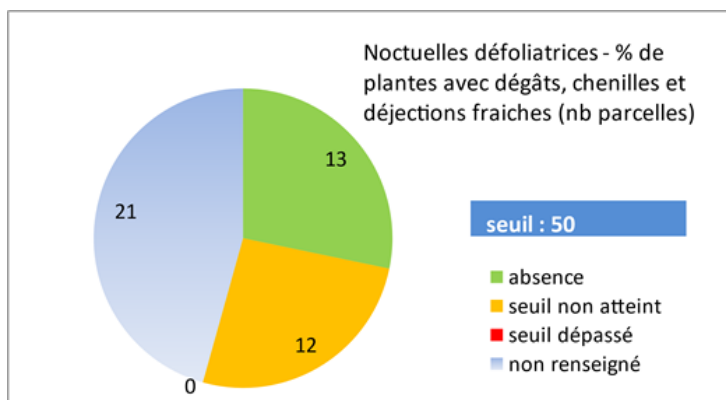
Présence des pégomyies en régression, 9 parcelles signalent leur présence. **Le seuil indicatif de risque est de 50% de plantes avec galeries et présence de larve.**



Pegomyies (photo ITB)

NOCTUELLES DEFOLIATRICES

Stabilité de la pression des noctuelles, cette semaine 12 parcelles signalent la présence de noctuelles défoliatrices sans atteindre **le seuil indicatif de risque de 50% de plantes avec traces de morsures ou déjections.**



Noctuelle défoliatrice (photo ITB)

COLZA

Pour l'épandage d'azote en août, se reporter à la réglementation du PAR 6 pour les Hauts de France (cf. en annexe).

Il est possible de jouer dès l'implantation sur un certain nombre de paramètres pour limiter l'incidence de certains bioagresseurs et le recours ultérieur à des produits phytosanitaires.

LE CHOIX VARIÉTAL

L'outil Myvar, développé par Terres Inovia, permet de choisir les variétés les plus adaptées selon le contexte pédo-climatique de la parcelle ainsi que des critères agronomiques, tels que les risques maladies, verse ou de virose. L'outil est disponible librement en ligne : <https://www.myvar.fr/>

Phoma

Le choix variétal, associé à quelques mesures agronomiques, permet de gérer le risque phoma. Pour cela, les variétés TPS (très peu sensibles) sont à privilégier : elles permettent de limiter l'impact de la maladie sur la culture, et de maintenir des pressions faibles en phoma en limitant l'inoculum pour les années suivantes. L'outil Terres Inovia myVar permet d'identifier les variétés adaptées à chaque situation.

La résistance des variétés de colza au phoma repose sur 2 types de mécanismes : la résistance quantitative, et les gènes de résistances spécifiques. Les variétés possédant de la résistance exclusivement quantitative ont un comportement stable. L'efficacité des gènes de résistance spécifique dépend quant à elle des populations de phoma, qui peuvent différer entre Nécrose au collet par le phoma régions et dans le temps. L'utilisation de variétés ayant des résistances (photo Terres Inovia) spécifiques efficaces (Rlm3, Rlm7 et RlmS) favorise en effet la sélection de souches de phoma contournant ces résistances, engendrant ainsi peu à peu leur perte d'efficacité. Ainsi, les variétés ayant ces résistances doivent être utilisées en alternance avec des variétés ne possédant pas ce ou ces gènes de résistance.

Plus d'information sur le site de Terres Inovia : <https://www.terresinovia.fr/-/gerer-le-phoma-grace-au-choixvariatal>



Virose

Le virus de la jaunisse du navet (Turnip yellows virus, TuYV) est responsable de la jaunisse du colza, maladie virale transmise exclusivement selon le mode persistant par Myzus persicae (puceron vert du pêcher). La liste des variétés qui intègrent désormais une résistance partielle au TuYV ne cesse de s'enrichir (environ une vingtaine à ce jour). Elles apportent une sécurité dans un contexte de développement des résistances des pucerons aux insecticides.

L'impact moyen des viroses sur le rendement est de 2,5 qx/ha. Plus d'informations : https://contratsolutions.fr/wp-content/uploads/pdf/Fiche_41_utilisation-de-varietes-de-colza-dhiver-resistantestuyv.pdf

Sclérotinia

Les fortes attaques de sclérotinia sont peu fréquentes, mais cette maladie nécessite quasi systématiquement une protection fongicide préventive à la chute des premiers pétales. Le niveau de risque parcellaire peut être évalué a priori selon :

- ☞ Le nombre de cultures sensibles au sclérotinia dans la rotation culturale (tournesol, soja, légumineuses).
- ☞ Les attaques subies lors des années antérieures.
- ☞ Le temps humide avant la floraison, favorable à la production d'inoculum.
- ☞ La densité du couvert et l'enherbement qui, par un maintien Tige attaquée par le sclérotinia d'humidité, favorisent le développement de la maladie. (photo DRIA AF-SRAL)

De la résistance du sclérotinia aux fongicides SDHI se développe. Pour gérer cette résistance, il est recommandé d'alterner les modes d'action ou d'utiliser un produit associant plusieurs modes d'action.

Une nouvelle voie s'ouvre avec la première variété résistante au sclérotinia est disponible sur le marché : BRV 703. Une réduction des attaques de 40-50 % est annoncée.

Comme cette résistance est monogénique, et pourrait être contournée rapidement, une protection complémentaire avec une solution de biocontrôle peut être intéressante. Plus d'informations : https://contratsolutions.fr/wp-content/uploads/pdf/Fiche_30_lutte-contre-le-sclerotiniaavec-coniothyrium-minitans.pdf



Cylindrosporiose

Dans les secteurs où cette maladie est assez fréquente, le recours à une variété peu sensible permet de s'affranchir d'une protection fongicide éventuelle avant floraison.

Méligèthes

Le semis en mélange de quelques % de plantes d'une variété plus précoce permet de jouer un rôle de plantes pièges, attirant préférentiellement les méligèthes sur leurs fleurs et atténuant ainsi l'infestation de la variété principale encore en boutons. Cela peut ainsi lui permettre de rester en dessous des seuils indicatifs de risque.



(photo DRIAAF-SRAL)

Plus d'informations : https://contratsolutions.fr/wp-content/uploads/pdf/Fiche_40_eviter-un-traitement-insecticide-contre-lesmeligèthes-en-associant-une-variete-de-colza-a-floraison-tres-precoce-avec-lavariete-dinteret.pdf

LES COUVERTS ASSOCIES

Un couvert associé à base de légumineuses va améliorer la nutrition azotée et le fonctionnement du colza, et limiter les dégâts occasionnés par les larves d'altises et de charançons du bourgeon terminal. Il tend également à réduire le salissement par son effet couvrant, avec possibilité de diminuer l'usage d'herbicides, sachant que l'on réduit plus la biomasse des adventices que leur densité.

Le choix de(s) espèce(s) à associer au colza est important : rapidité de croissance au démarrage, sensibilité au gel (destruction sans intervention chimique spécifique), pouvoir couvrant... L'association de plusieurs espèces peut permettre de répondre à plusieurs objectifs. (photo DRIAAF-SRAL)



(photo DRIAAF-SRAL)

Plus d'informations : https://contratsolutions.fr/wp-content/uploads/pdf/Fiche_2_associer-au-semis-un-colzaavec-des-legumineuses-gelives.pdf

L'IMPLANTATION DE LA CULTURE

Avec le développement des résistances aux altises et charançons du bourgeon terminal et le retrait de certaines substances (phosmet), la gestion des ravageurs d'automne par des insecticides devient difficile. Il est donc nécessaire d'avoir les colzas les plus robustes possibles pour mieux supporter les attaques de ces ravageurs. Cela passe par :

- ☞ Un semis précoce, avant les pluies et sans surdensité pour atteindre le stade 4 feuilles avant le 20 septembre (semis entre le 10 et 25 août).
- ☞ Un travail du sol optimisé qui limite l'assèchement du sol et permet un bon enracinement du pivot. Plus d'informations dans cette fiche éditée par Terres Inovia : https://www.terresinovia.fr/documents/20126/4428327/Implantation_colza_travail+du+sol_ete23_v1.pdf/3fab2c8a-0d41-fda0-e3d2-d1f7b88ea381?t=1688135209137
- ☞ Une nutrition optimale en azote et phosphore (pour l'épandage d'azote en août, se reporter à la réglementation du PAR 6 pour les Hauts de France).
- ☞ Un choix variétal adapté : variétés à forte vigueur de départ et automnale et à reprise précoce en sortie d'hiver dans les situations à forte pression insectes et sols à faible disponibilité en azote. L'outil Myvar permet de sélectionner les variétés selon ce critère agronomique important.

LE DESHERBAGE MECANIQUE

Les semis du colza au semoir monograine se développent de plus en plus. L'écartement plus large qu'un semoir à céréales (40-50 cm contre 12-17 cm) permet le passage d'outils de désherbage mécanique.

3 outils peuvent être utilisés, selon la période et le stade des adventices : stade fil blanc/cotylédons pour la houe rotative, jusqu'à une feuille pour la herse étrille, et 3-4 feuilles pour la bineuse.

L'utilisation de la houe rotative ou de la herse nécessite d'augmenter légèrement la densité de semis et d'enfouir un peu plus profondément la graine.

L'intervention doit être réalisée en début d'automne, sur sol ressuyé et par temps sec (pas de pluie prévue dans les jours suivants). Les efficacités sont variables selon la densité et le stade des adventices, mais on peut atteindre 70 à 85% d'efficacité.

Les inconvénients du travail mécanique sont connus : débit de chantier plus faible, conditions pédoclimatiques favorables. On peut aussi envisager du désherbage mixte : chimique d'abord (en localisé sur la raie de semis ou en plein) et mécanique ensuite, qui permet de réduire de 40-60 % l'IFT désherbage pour un résultat comparable au tout chimique.



	Post-semis/ prélevée	Post-semis germé	Cotylédons	1 feuille	2 feuilles	3 feuilles	4 feuilles	5 feuilles à reprise de végétation
Houe rotative*	15 km/h (1)	15 km/h (1)		10 km/h		10 à 15 km/h (2)		10 à 15 km/h (2)
Herse étrille*	8 km/h ••	8 km/h ••			3 km/h • (3)	3 à 5 km/h •• (3)	5 à 8 km/h ••• à ••••	
Bineuse					3 km/h (4)	3 à 4 km/h (4)	5 à 6 km/h	

Passage possible
 Passage possible avec précaution
 Passage à proscrire

* En prévision des passages en plein, augmentez la densité de semis de 10 % et semez un peu plus profond pour limiter l'impact sur le peuplement du colza.
 (1) Si conditions favorables à la levée des adventices.
 (2) Attention, passage tardif : observez bien le stade des adventices !

(3) Veillez à ne pas passer trop vite !
 (4) Equipement protégé-plants
 Réglage de l'agressivité des dents de la herse :
 inclinaison des dents
 faible • à •••• forte

Plus d'informations : <https://www.terresinovia.fr/-/la-lutte-mecanique-en-colza>

LE BIOCONTROLE

La lutte contre les limaces peut s'effectuer avec le phosphate ferrique, matière active naturelle d'origine minérale. Les produits à base de phosphate ferrique présentent une efficacité comparable à aux produits conventionnels à base de méthaldéhyde.

Plus d'informations : https://contratsolutions.fr/wp-content/uploads/pdf/Fiche_27_lutte-contre-les-limaces-avecutilisation-du-phosphate-ferrique.pdf

Des solutions de biocontrôle sont disponibles pour lutter contre le sclérotinia :

- ☞ le Coniothyrium minitans depuis une quinzaine d'année, pour une application en pré-semis incorporé sur le sol afin de détruire les scléroties présents dans les premiers cm. Il peut être surtout intéressant à positionner derrière la récolte après une forte attaque sur un colza ou un tournesol,
- ☞ les bacillus subtilis, bacillus pumilus, pythium oligandrum.. Ces solutions utilisables à la floraison sont efficaces sur des faibles attaques (moins de 10 % de sclérotinia). Pour faire face à des risques plus importants, l'association avec une demi-dose de fongicide conventionnel est recommandée. Des solutions sont en test vis-à-vis des ravageurs.

OUTILS D'AIDE A LA DECISION

Des outils d'aide à la décision (OAD) ont été développés vis-à-vis des risques ravageurs afin d'accompagner l'utilisateur (agriculteur, conseiller) dans les choix d'intervention ou non, l'insecticide à privilégier. Ces outils ne dispensent pas d'observations et de suivis à la parcelle, en particulier la pose d'une cuvette jaune. L'utilisateur des OAD reste décisionnaire d'une intervention phytosanitaire ou non.

Estimation du risque lié altises adultes : <https://www.terresinovia.fr/-/altise-adulte-colza>

Cet outil vise à estimer le risque lié aux prélèvements foliaires par les altises des crucifères et altises d'hiver adultes, pour des levées avant le 1er octobre.

Estimation du risque charançon du bourgeon terminal : <https://www.terresinovia.fr/-/charancon-bourgeoncolza>

Cet outil permet de classer une parcelle dans un niveau de risque global. Le risque global combine un risque agronomique (croissance automnale, peuplement...) et un risque lié à la nuisibilité historique du charançon dans le département.

Estimation du risque larves d'altises : <https://www.terresinovia.fr/-/larve-grosse-altise-colza>

La nuisibilité de ce ravageur est dépendante de la pression en insectes et de la dynamique de croissance du colza. La règle de décision intégrée dans cet outil combine ces deux aspects et permet d'estimer un risque lié à la situation agronomique de la parcelle ainsi qu'un risque lié à la pression en larves.

Outil de prédiction des vols d'insectes ravageurs : <https://www.terresinovia.fr/-/outil-prediction-des-volsde-ravageurs>

L'outil permet d'informer sur le risque de probabilité statistique de capture en cuvette. Il permet de visualiser sous forme graphique l'évolution du risque journalier jusqu'à J+7, pour une commune donnée. Le seuil d'alerte est défini par les algorithmes du modèle. Au-delà de ce seuil, la probabilité de capturer le ravageur augmente de façon significative. Actuellement l'outil est développé pour le charançon de la tige du colza.

Il existe également des OAD pour la gestion de l'azote et des régulateurs :

La réglette azote : <https://www.terresinovia.fr/p/la-reglette-azote-colza>

L'outil régulateur d'automne : <https://www.terresinovia.fr/-/regulateur-automne-colza>

PERSPECTIVES : Gestion territoriale des ravageurs

Le projet R2D2, porté par Terres Inovia et déployé sur les plateaux de Bourgogne, vise à accompagner des agriculteurs du territoire dans une gestion concertée des ravageurs du colza (en particulier les ravageurs d'automne).

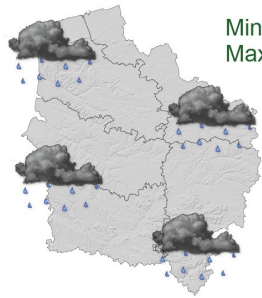
Pour cela, 3 axes de travail sont explorés :

- ☞ Améliorer la robustesse des cultures grâce à la mise en œuvre de leviers agronomiques.
- ☞ Créer un environnement de production favorable aux auxiliaires de culture et aux régulations biologiques. - Créer un environnement de production défavorable aux ravageurs de cultures.

Plus d'information sur le projet : <https://www.terresinovia.fr/web/institutionnel/-/r2d2>

METEOROLOGIE

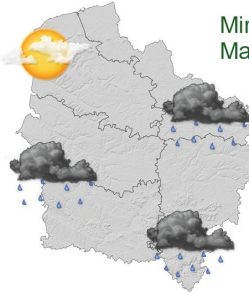
Mercredi 2 Août



Min : 16
Max : 21

30

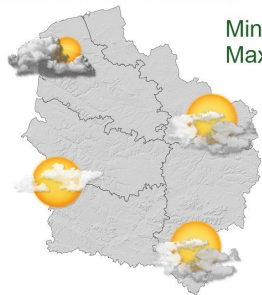
Jeudi 3 Août



Min : 14
Max : 20

20

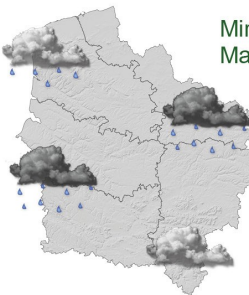
Vendredi 4 Août



Min : 13
Max : 20

20

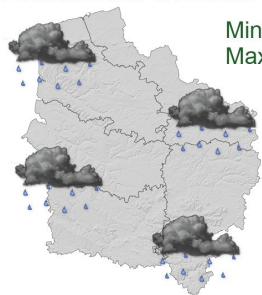
Samedi 5 Août



Min : 12
Max : 15

10

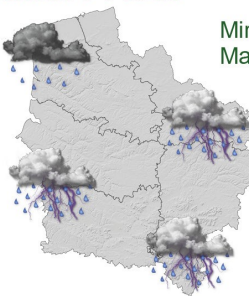
Dimanche 6 Août



Min : 12
Max : 18

20

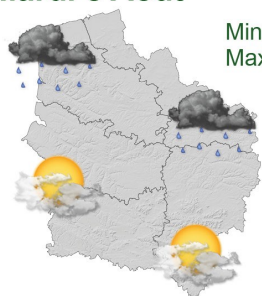
Lundi 7 Août



Min : 15
Max : 18

10

Mardi 8 Août



Min : 15
Max : 21

20

Pour en Savoir +

Rendez-vous sur

www.agate-france.com/bulletins-meteo

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Directeur de la publication : Laurent Degenne - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.
Animateurs filières et rédacteurs : Céréales : M. Lheureux - Chambre d'Agriculture de la Somme, T. Denis et E. Gagliardi - Arvalis Institut du végétal, C. Sagnier - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais. Colza : C. Sagnier - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais, M. Roux Duparque - Chambre d'Agriculture de l'Alsace, N. Latraye - Terres Inovia. Maïs : V. Duval - Fredon Picardie. Protéagineux : H. Georges - Chambre d'Agriculture de la Somme. Lin : H. Georges - Chambre d'Agriculture de la Somme.

Betteraves : O. Ley, Y. Debeauvais, F. Courtaux - ITB, C. Segnier - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais.
Avec la participation de : ACTAPPRO, AGORA, Agro-Vision, ARVALIS Institut du végétal, ASEL 02, BASF, Bayer Cropscience, CALIPSO, CAPSEINE, CERESIA, CER 60, CETA de Nam-Vermandois, CETA des Hauts de Somme, CETAs de l'Alsace, Chambres d'Agriculture des Hauts de France, Chambre d'Agriculture d'Île de France, COMPAS, Coopérative de Billy-sur-Thérain, Ets Biz, Ets Bully, Ets Charpentier, Florimond Desprez, FREDON Picardie, Groupe Carré, INRA, Institut de Genève, IREO de Flixecourt, ITS Nord-Pas de Calais, ITS 02, ITS 50, ITS 60, Jourdain, KWS, La Flandre, L.A. Linière, LEGTA de Fôles, Lyode Agro Environnemental Tilloy les Meurbains, Nord Wagoce, NORIAF, PHYTEUROF, Saint Louis Sucre, SANATERRA, SARL LINEA, SETA de Bapaume, Soufflet Agriculture, Yernovéo, Yereco, Terres Inovia, TEXTILIN, UCAC, Unesal, Union de la Scarpe, Valfrance, Van de Bill, Vanderhave, Van Robeys Frères, Vasekon, VIVESCIA, M. Collin, M. Deroulers, Bertrand Coustenoble, Marc Delaporta, Frédéric Garache, Vincent Guyot, Jean Marie Ratael, Benoît Vandaele, Hervé Vanderhaeghe, Mme Christine Machu (EARL du moulin de pierre).
Coordination et renseignements : Aurélie Albaut - Chambre d'Agriculture de la Somme, Samuel Busche - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Mise en page et diffusion : Christine DOUCHET et Sylvie CAVEL - Chambre d'Agriculture de la Somme

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la DRAAF Hauts-de-France et des Chambres d'Agriculture Hauts-de-France

Avec la participation de :

